

Des peintres suisses

Il n'y a pas à proprement parler de «peinture suisse» pas plus qu'il n'y a de peinture française, anglaise ou italienne. Il y a des peintres suisses qui se rattachent à des mouvements artistiques de leur époque comme il y a des peintres italiens de la Renaissance ou des peintres français impressionnistes. Certains peintres suisses comme Paul Klee sont connus dans le monde entier. D'autres comme Rudolf Koller (1828-1905) ou Adolf Dietrich (1877-1957) sont pratiquement inconnus en dehors de leur pays. Qui sont les peintres suisses et comment se rattachent-ils aux autres peintres de leur époque ?



musée des enfants

Les anciens contre ...

3. Au XIX^{ème} siècle, avec l'apparition de la photographie, la peinture évolua et deux courants artistiques se formèrent. D'un côté il y avait les «néo-classiques» qui défendaient une peinture académique très proche de la réalité. D'après eux, une «belle peinture» était une peinture bien dessinée, composée avec soin et selon des règles précises.

... les modernes

4. De l'autre côté, il y avait les peintres «impressionnistes» qui défendaient l'idée que puisque la photographie avait été inventée, la représentation de la réalité n'avait plus besoin d'être aussi précise qu'avant et qu'il fallait mieux peindre ses «impressions» en privilégiant les jeux de la lumière. Le représentant le plus connu de ce mouvement est le peintre français Claude Monet.

Anker

5. Le débat fit rage et chacun des camps avait ses partisans. Les peintres suisses ne firent pas exception et les deux tendances furent bien représentées. Chez les «néo-classiques», on trouve principalement Albert Anker (1831-1910) qui bien que suisse originaire de Neuchâtel, fit ses études à Paris. Anker est un représentant typique de cette peinture académique. Ses toiles sont extrêmement bien pensées tant au niveau de la composition des sujets, de l'organisation de l'espace que du dessin et des couleurs.



Liotard- Autoportrait

Des peintres suisses



musée des enfants



Anker, *La leçon d'écriture*

Hodler et Vallotton

6. Chez les «modernes», on trouve Ferdinand Hodler (1853-1918) ou Felix Vallotton (1865-1925) deux peintres «post-impresionnistes». Il est intéressant de noter que ces deux peintres commencèrent leur carrière dans le camp des académiques. Ainsi, Hodler apprit-il la peinture chez Barthélémy Menn un peintre genevois très proche de Corot, le maître paysagiste français. Quant à Vallotton, il fit ses études d'art à Paris, à l'académie Julian, la plus prestigieuse des écoles de peinture classique de l'époque.

Symbolisme

7 Mais Hodler comme Vallotton se séparèrent assez rapidement du courant classique pour devenir des peintres symbolistes. Le symbolisme est un mouvement artistique qui touche non seulement la peinture mais aussi la musique et la littérature, en particulier la poésie. Il s'agit, au delà des mots ou des œuvres picturales de représenter une idée à travers des symboles. Par exemple, les paysages un peu mystérieux peints par Hodler représentent non seulement des lacs et des montagnes mais sont aussi des métaphores censées représenter ... l'éternité.

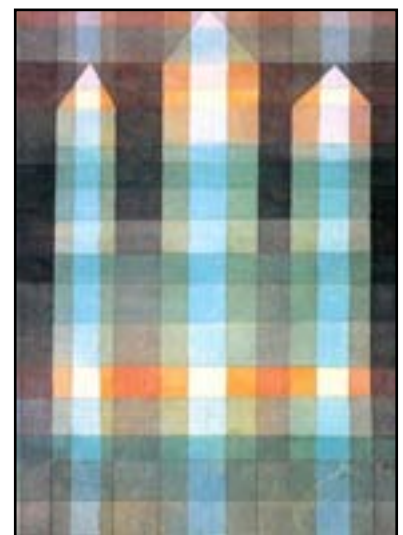
Surréalisme

8. Le mouvement surréaliste dont les peintres les plus connus sont Dali en Espagne et Magritte en Belgique a aussi ses peintres suisses. On peut citer le genevois Dominique Appia (1926-2017) qui a peint le plafond du Victoria Hall, la prestigieuse salle de concert de Genève et le lucernois Hans Erni (1909-2015) qui mourut à l'âge de ... 106 ans.

Paul Klee

8. Mais le peintre suisse le plus célèbre est un suisse d'origine allemande. Il s'appelle Paul Klee (1879-1940) et il est mondialement connu. Un musée entier lui est consacré à Berne, la capitale fédérale de la Suisse: le *Paul Klee Centrum*.

Il faut aller le visiter.



Klee, *Trois fleurs*, 1923